



NICOLAS FRIESS POUR LA VIE

HÉLOÏSE NIO, co-fondatrice et directrice de Thot : « *Nous voulons insuffler un nouveau modèle de formation à destination des exilés.* »

MOHAMAD MOUSSA, étudiant : « *Dans mon foyer, tout le monde parle arabe alors qu'ici, je peux vraiment progresser en français.* »



KARINE RICHARME, professeure de français langue étrangère (FLE) : « *Les étudiants prennent confiance en eux dans un univers familier. Ça les rend plus forts.* »

Après le chemin de l'exil, celui de l'école

Aux portes de Paris, à Saint-Denis (93), l'école Thot a mis au point un enseignement à destination des exilés, qui mêle cours de langue et accompagnement social, culturel et professionnel.

« **Q**uand je vois cette œuvre, j'ai envie de sourire. Je la trouve douce », articule lentement Mohamad Moussa, devant une photo de *La Joconde*. Le Tchadien de 24 ans est arrivé à l'école Thot de Saint-Denis, il y a cinq mois, en ignorant tout de l'alphabet latin. Aujourd'hui, il copie consciencieusement ses réponses. « *On ne s'en rend pas compte parce qu'on baigne dedans depuis toujours, mais notre façon d'enseigner et d'évaluer est hyper formatée. En plus de la langue, il y a tout un tas de codes à intégrer* », explique Karine Richarme, professeure de français langue étrangère (FLE). Thot, du nom de la divinité égyptienne du savoir, est l'une des rares associations d'Île-de-France à préparer les demandeurs d'asile et réfugiés aux diplômes de français, à travers des programmes intensifs et gratuits. Ici, le statut et le niveau d'alphabétisation importent peu. Le seul critère est de ne pas avoir atteint le baccalauréat. À l'origine du projet, trois femmes déterminées, n'hésitant pas à abandonner leur carrière pour venir en aide à des personnes exilées. « *L'école repose sur deux principes*, énonce Héloïse Nio, co-fondatrice. La

stabilité : mêmes élèves, mêmes profs, mêmes salles, 3 heures par jour pendant 16 semaines. Et une approche globale. » Ainsi, en plus des cours de français dispensés par des professeurs certifiés, les 112 étudiants ont accès à une psychothérapeute, des ateliers artistiques, des permanences juridiques et sociales et des ateliers d'insertion professionnelle. « *En tant que professeur, on ressent souvent de l'impuissance face à des élèves en grande précarité, aux parcours traumatiques. Ici, on est épaulé par un ensemble de professionnels* », salue Karine Richarme. Dans les couloirs d'un ancien immeuble de bureau reconverti en lieu de création artistique et culturelle, se côtoient tous les jours Afghans, Soudanais, Érythréens ou encore Tibétains, ayant connu la douleur de l'exil, le traumatisme de la route et les difficultés de l'arrivée. Leur donner des outils d'intégration dans notre société, adaptés aux besoins et talents de chacun : tel est l'engagement de Thot. Et l'école de penser à un changement d'échelle, pour satisfaire une demande grandissante et un besoin urgent. **JUSTINE HUGES**

À SAVOIR **i**

le site <http://thot-fle.fr/>
contact@thot-fle.fr